

où elles forment des bouquets. Elles sont labiées & de couleur de chair. Cette plante est dans la classe des aromatiques. On l'employe en infusion théiforme, ou on donne la poudre de ses feuilles séchées. On en retire une huile essentielle dont on trouvera le procédé dans cette Pharmacopée. Celle de Paris fait entrer les feuilles d'*Origan* dans l'*Orviétan*, la *Décoction aromatique destinée aux fomentations*, l'*Eau vulnérable*, le *Syrop de Stœchas composé*, &c. Elle fait entrer les feuilles & les fleurs dans le *Syrop d'Armoise composé* & l'*Electuaire de Bayes de Laurier*.

## S U P P L E M E N T

*A la lettre O.*

**O**CIMUM. BASILICA GRANDES FEUILLES. *Ocimum vulgatius*. C. B. P. & I. R. H. *Angl.* Basil. *Ital.* Basilico. *Allem.* Basigen, Basilienkraut.

On employe les feuilles & les fleurs de cette plante qu'on cultive dans les jardins. Les premières naissent opposées. Elles sont arrondies & finissent en pointe, lisses, d'une odeur aromatique & assez agréable, mais très-forte, d'une saveur âcre avec de l'amertume. Ses fleurs sont labiées, d'une couleur blanche tirant sur le purpurin. L'*Ocimum* est mis parmi les céphaliques & les cordiaux. On le fait entrer dans les Poudres sternutatoires. Le Dispensaire de Paris employe les feuilles de cette plante dans l'*Eau hystérique*, l'*Eau vulnérable*, l'*Eau de Menthe composée*, & l'*Espru carminatif de Sylvius*, & les feuilles & les fleurs dans le *syrop d'Armoise composé*, & dans l'*Onguent Martiatum*. Enfin il fait entrer ses semences qui sont oblongues, menues & noirâtres, dans la *Poudre Diarrhodon*, &c.

OR. *Aurum*, *Sol.* Chymic. *Angl.* Gold. *Ital.* Oro. *Allem.* Gold.

L'*Or* est le plus pèsant, le plus ductile & le plus précieux des métaux. Il entre en fusion un peu plus aisément que le cuivre,

cuivre, & aussi-tôt après qu'il a rougi. Il est fixe & résiste à la violence du feu. Le Miroir ardent le met promptement en fusion, & il paroît par les expériences de M. Homberg, qu'on peut par ce moyen le réduire en verre. La couleur de l'Or est d'un jaune plus ou moins pâle. Le seul dissolvant acide de ce métal, est l'Eau régale. La grande ductilité de l'Or est cause qu'on peut réduire ce métal en lames très-minces. On sçait qu'on peut avec un grain d'Or former un fil de 500 aunes de long. On distingue ordinairement l'Or en *Or naturel* & *Or fondu*. L'*Or naturel* est celui qu'on retire pur de plusieurs sables de riviere: il est ordinairement sous la forme de petites paillettes ou de petits grains (a). L'*Or fondu* est celui qu'on retire par art des mines qui le contiennent. On trouve des mines d'Or en Noverge, en Guinée, &c. Les plus fameuses & les plus riches sont celles du Perou & du Mexique. On purifie l'Or en le séparant des métaux qui sont mêlés avec lui. On se sert de différens procedés pour y parvenir, soit en fondant l'Or avec l'Antimoine, soit en se servant du Plomb, par le moyen de la Coupelle, soit enfin en employant l'Eau forte. Cette dernière opération est nommée *Départ* ou *Inquart* (b).

L'Or paroît ne devoir être d'aucun usage dans la Médecine. Malgré les éloges, pompeux qu'en ont fait les Arabes, & les Empyriques qui les ont suivis. Ce métal dont on ne connoît qu'imparfaitement les principes, qu'on ne fait même que soupçonner, paroît incapable de produire les effets qu'on a voulu lui attribuer. Ceux qu'on a observés quelquefois après l'usage des préparations dans lesquelles on avoit fait entrer l'Or, sont dûs plutôt aux Menstrues dont on s'est servi pour dissoudre ce métal, & aux autres substances que l'on y avoit jointes, qu'à l'Or même. On fait entrer les feuilles d'Or dans quelques préparations, telles que la *Conféction d'Hya-*

(a) Voyez le Mémoire de M. Réaumur, sur les Rivieres & les Ruisseaux qui roulent des paillettes d'or. Mém. de l'Acad. des Sciences, ann. 1718.

(b) Voyez la description de ces

différens procedés dans les *Elements de Chymie Pratique* de M. Macquer, tom. 1. dans le *Cours de Chymie de l'Emery*, in 4°. nouv. édit. & dans les Ouvrages des Métallurgistes.

cinte & celle d'*Alkermès*. Mais on peut sans scrupule les retrancher de ces compositions dans lesquelles elles sont inutiles. Leur véritable usage est de servir d'enveloppe aux Pilules, pour les rendre plus agréables à la vue. Le Dispensaire de Paris employe l'*Or* dans l'*Or fulminant*, & dans la *Teinture* qui porte son nom, & à laquelle on a aussi donné celui d'*Or potable*.

**OZEILLE ORDINAIRE, LONGUE ou LAVINETTE.** *Acetosa Pratenfis.* C. B. P. & I. R. H. *Oxalis vulgaris folio longo.* J. B. *Angl. Sorrel. Ital. Acetosa. Allem. Sa-verampffer.*

Cette plante est commune dans les prés, & on la cultive dans les jardins. On employe ses feuilles & sa racine. Cette dernière est longue, fibreuse, jaunâtre, & d'une saveur amère. Ses feuilles sont pleines de suc, pointues & à oreilles du côté de la queue. Leur couleur est d'un verd foncé, & leur saveur acide. La racine d'*Ozeille* est apéritive & diurétique. Elle entre dans la *décoction apéritive*, & la *décoction rouge* du Dispensaire de Paris. Les feuilles d'*Ozeille* contiennent un suc acide, dont on obtient un sel essentiel acide assez semblable au sel acide du Tartre. J'en donnerai le procédé. Les feuilles d'*Ozeille* sont résolutives, maturatives, & propres à procurer la suppuration ou la résolution, suivant la nature de l'humeur qui forme la tumeur qu'on veut dissiper. On les fait cuire sous la cendre ou avec du saindoux, & on en forme des cataplasmes. On substitue à l'espèce d'*Ozeille* dont je viens de parler, l'*Ozeille* qu'on cultive plus ordinairement dans les jardins, nommée

**OZEILLE RONDE ou OZEILLE FRANCHE.** *Acetosa, rotundi folia hortensis.* C. B. P. & I. R. H. *Oxalis folio rotundiore repens.* J. B.

## P

**PARIETAIRE. CASSEPIERRE ou PERCE MURAILLE.** *Parietaria officinarum & dioscoridis.* C. B. P. & I. R. H. *Helxine.* Matth. *Vitriola.* Lob. *Angl. Pellitoryofthe*